

**LA
MODE
COMME
INDISCIPLINE**

LA MODE COMME INDISCIPLINE

Sous la direction de Mathieu Buard,
Céline Mallet et Aurélie Mosse

Samuel Bardaji, Odile Blanc, Guillaume Blanc-Marianne,
Claire Brunet, Cyril Cabellos, Olivier Châtenet,
Emanuele Coccia, Colette Depeyre,
Rebecca Earley, Laetitia Forst, Zoé Guédard,
Gabrielle Hamilton Smith, Émilie Hammen, Eléna Jouffe,
Agnès Laboudigue, Jesse Marsh, Aurélie Mosse,
Marlène Van de Castele, Pauline van Dongen, Jeanne Vicerial

Colloque de Cerisy
École des arts décoratifs
École Duperré

MATHIEU BUARD

CÉLINE MALLET

ET AURÉLIE MOSSE

INTRODUCTION

La mode n'avait jamais été abordée à Cerisy¹. Le faire pour la première fois en 2021 signifiait qu'il fallait d'abord exprimer la complexité de ce domaine tant du point de vue des pratiques que des réflexions théoriques se déployant à partir d'elles. La mode a une histoire, qui rejoint celle du vêtement et du costume. La mode recoupe la sociologie, depuis sa dimension intime et sociale. La mode en tant qu'art appliqué exalte la question du style, désignant une vaste famille d'objets, de gestes, de processus et de manières sensibles. La mode est une réalité industrielle à l'échelle mondiale, un marché foisonnant, le lieu de démarches extrêmement diverses et qui ne sont pas sans générer des conflits. La mode inspire la littérature, la philosophie ou l'architecture, suscite les commentaires et les critiques au sein d'une longue tradition de presse. Elle exacerbe les camps et génère encore les réticences, quand il lui faut se poser comme une discipline scientifique. Puis la recherche en mode – c'est-à-dire aussi bien la recherche sur que par et pour la mode – ne s'élabore pas seulement depuis l'analyse concertée, elle se pense depuis la pratique elle-même dès lors que cette dernière assume

une dimension prospective, comme dans bien d'autres champs du design. Chercher en mode, c'est donc faire feu de tout bois, embrasser l'ensemble des cultures qui façonnent ce phénomène, cet objet indiscipliné. C'est alors emprunter à d'autres sciences, notamment l'anthropologie, la biologie, l'économie, pour tracer de nouveaux chemins, c'est transgresser les frontières des disciplines instituées. C'est inventer, en mouvement, un faire et une pensée nécessairement indisciplinés.

Revenons aux origines du colloque intitulé « La mode comme indiscipline » dont le présent ouvrage est une restitution augmentée. Un premier comité s'est constitué en 2017, avec le soutien de l'inspectrice générale de l'Éducation, du Sport et de la Recherche Brigitte Flamand, porté par la volonté de « réunir une communauté scientifique, à la jonction entre les sciences dures et les sciences humaines et sociales, proposant un volet conceptuel et épistémologique en lien avec un volet expérimental, autour de quatre entités [...] d'enseignement supérieur² ». L'École Duperré, l'École des arts décoratifs, l'Institut français

5

¹ Rappelons ici que Cerisy, depuis le milieu du XX^e siècle, est un haut lieu de la pensée intellectuelle française et internationale. Ici nous pouvons citer des penseurs, toutes disciplines confondues, tels que Gilles Deleuze, Umberto Eco, Raymond Aron, Hélène Cixous, Annie Ernaux, Jacques

Aumont, Jacques Le Goff, Claude Simon, Vinciane Despret, et bien d'autres, qui ont développé sur et avec leurs pratiques respectives de grandes perspectives et discussions lors de ces colloques. Voir <http://www.cccic-cerisy.asso.fr/colloques3.html>.

² Damien Delille, université Lumière Lyon 2, UFR Temps et Territoires.

de la mode et l'université Lumière Lyon 2 initient alors une première réflexion sur ce que pourrait être un colloque sur la mode et le vêtement, ainsi que sur l'histoire d'une discipline. Très vite apparaît la nécessité de définir les bords d'un sujet fluctuant, indocile à l'étude, mais qui ne saurait se cantonner à la seule lecture hagiographique des héros et des maisons de mode.

6 Puis la constitution du comité évolue, et en 2020 le programme initial est repris sous l'impulsion de l'École Duperré et de l'École des arts décoratifs, auxquelles se joint bientôt l'université Paris Dauphine-PSL. Plusieurs désirs soutiennent dès lors ce projet. Et d'abord celui de prendre acte de la mode comme champ élargi, pour assumer les postures de recherche actuelles et les forces vives présentes tant chez les professionnels des métiers de la mode que du côté des acteurs élaborant l'observation scientifique de ces pratiques. Il s'agira alors de croiser les terrains de recherche et de faire état de postures conceptuelles et de processus de conception prospectifs, émergents sinon nouveaux.

Résiste depuis cette richesse protéiforme une fondamentale indisciplinisme de la mode, que nous élisons comme horizon. Le colloque arrête son titre sous le nom de « La mode comme indisciplinisme » et nuance cette assertion provocatrice en posant des *territoires d'expressions et de recherches*, manière d'indiquer la diversité et la mobilité consubstantielles à ce domaine.

Le colloque a ainsi rassemblé au château de Cerisy un ensemble de personnalités aux parcours et aux expertises multiples, dont le présent livre se fait l'écho complet. En conférence, sous les formes des arts vivants, dans les jardins, sous les voûtes, au son des cloches rythmant les journées et leurs rendez-vous, et de bonds en rebonds, d'échanges en discussions... se seront rencontrés historiens, philosophes, collectionneurs, directeurs artistiques ou designers, artistes, performeurs mais aussi doctorants et étudiants présents lors de ces échanges. Tous ont éclairé depuis leurs préoccupations et leurs expériences ce phénomène transmédiatique, transdisciplinaire qu'est la mode. Et ce en quatre temps, à l'échelle des quelques jours du colloque, quatre temps différenciés que nous avons, depuis la codirection, proposés. Le présent livre édite un réagencement des différentes interventions et propose de dépasser l'archive des actes du colloque au profit d'un éclairage supplémentaire.

Si la mode est donc un champ d'expression et de recherche aux mille facettes, ce livre est organisé en quatre chapitres, aux contours inévitablement arbitraires mais permettant d'aborder quatre façons de faire mode. Dans un premier temps, il s'agit avec « Mode, style, poncif » d'approcher cette pratique comme un phénomène culturel, une expérience esthétique et collective, à travers le prisme de l'histoire, de la philosophie, de l'anthropologie aussi bien que

de la performance artistique. Un deuxième temps intitulé « Conservation et création » s'attache davantage à la réception et à la conservation de l'objet de mode du point de vue des histoires de l'art comme de celui du collectionneur averti, ou encore déployé par un vêtement performé ou théâtralisé. Dans un troisième temps, « L'industrie et le mal » nous invite à explorer l'industrie de la mode, son organisation, ses responsabilités en convoquant les voix de la communication et du marketing, de la direction artistique autant que des sciences de gestion ou du management de l'innovation. Enfin, dans un dernier temps intitulé « Écoconception, procédés ingénieurs et industriels », la recherche par la pratique du design et de l'ingénierie nous invite à explorer les processus actuels de création du vêtement et de la mode à l'aune d'une nécessaire reconsidération de ses pratiques au prisme de l'écologie, de la compréhension des cycles de vie et des dynamiques de résilience.

Nous souhaitons que cet ouvrage puisse être un objet de dialogue et de partage interdisciplinaire, qu'il ouvre à d'autres réflexions et active concrètement d'autres grilles de lecture, pour cette industrie créative et réactive qu'est aussi la mode. Nous souhaitons tracer non pas une histoire mais des histoires de modes ; il ne s'agit pas de penser un système clos, mais les entre-systèmes de cette discipline.

Nous redisons toute notre gratitude aux intervenants de ce colloque. Nous remercions le Centre culturel international de Cerisy (CCIC) qui organise les colloques de Cerisy ; Édith Heurgon, Armand Hatchuel et l'ensemble de l'équipe pour leur disponibilité et leur accueil. Nous remercions Brigitte Flamand, IGESR, pour son accompagnement au démarrage de cette aventure et pour sa présence lors de la tenue de ce premier colloque. Nous remercions nos institutions respectives, nos directeurs Alain Soreil pour l'École Duperré et Emmanuel Tibloux pour l'École des arts décoratifs, ainsi que l'université PSL (Paris Sciences et Lettres). Nous remercions Cédric Denis-Rémis, directeur de l'Institut des hautes études pour l'innovation et l'entrepreneuriat, Mines Paris-PSL, pour le soutien financier apporté à l'ouvrage. Nous remercions chaleureusement Victoire Disderot et Étienne Périn pour la coordination logistique depuis nos écoles, Elsa Carnielli pour le suivi éditorial, ainsi que nos étudiants Clara Ziegler, Lucien Lhéritier et Émilien Lassance pour leur présence aussi joyeuse qu'investie, jeune équipe technique qui aura participé à la fluidité de la tenue de nos journées. Nous remercions les éditeurs de B42 Alexandre Dimos et Julia Lamotte pour la belle édition que constitue cet ouvrage. Enfin, nous remercions tous les acteurs qui ont de près ou de loin contribué à réaliser ce premier volet des colloques de Cerisy sur la mode.

CHAPITRE 1
**MODE, STYLE,
PONCIF**

11

Mathieu Buard,
Céline Mallet et Aurélie Mosse

Introduction

12

Claire Brunet

**Pourquoi Baudelaire...
Une archéologie de la mode
en poncif**

15

Gabrielle Hamilton
Smith

L'avant-dernière mode

25

Odile Blanc

**Classiques et basiques:
des poncifs dans le vêtement?**

41

Zoé Guédard

Basic

53

Emanuele Coccia

La liberté sensible

63

CHAPITRE 2
**CONSERVATION
ET CRÉATION**

71

Mathieu Buard,
Céline Mallet et Aurélie Mosse

Introduction

72

Émilie Hammen

La pelure du héros moderne

75

Marlène

Van de Castele

**La photographie de mode:
une image indisciplinée**

85

Guillaume Blanc-Marianne

L'habit fait-il l'auteur?

Le photographe et la mode

97

Olivier Châtenet

Histoires d'une collection

107

Gabrielle Hamilton Smith
& Samuel Bardaji

Le Poliche

119

CHAPITRE 3
**L'INDUSTRIE
ET LE MAL**

125

Mathieu Buard,
Céline Mallet et Aurélie Mosse

Introduction

126

Cyril Cabellos

**Stratégies de communication
industrielle d'un monde
de luxe**

129

Eléna Jouffe

**Western moderne: les postures
contemporaines dans l'industrie
de la mode**

135

Colette Depeyre

Regards croisés

sur le « marché de la mode »

141

Jesse Marsh

**Discipline et indiscipline
dans l'industrie de la mode:
l'expérience du réseau TCBL**

151

Jeanne Vicerial

**Prêt-à-mesure:
conserver des méthodes de couture
ancestrales dans un processus
de création innovant**

165

CHAPITRE 4
**ÉCOCONCEPTION,
PROCÉDÉS INGÉNIEUX
ET INDUSTRIELUX**

177

Mathieu Buard,
Céline Mallet et Aurélie Mosse

Introduction

178

Rebecca Earley

**La chemise comme objet
de recherche: de la durabilité
à la circularité
dans le design textile**

181

Agnès Laboudigue

**Quelles innovations technologiques,
de procédés, d'organisation
pour une mode durable?**

193

Aurélie Mosse

**La recherche par la pratique:
entre discipline et indiscipline,
la mode en résilience?**

201

Laetitia Forst

**Le design textile comme outil
de recherche pour une économie circulaire**

215

Aurélie Mosse et
Pauline van Dongen

**Des cellules solaires souples
dans le vêtement:
devenir avec la nature**

225

**BIOGRAPHIES
DES CONTRIBUTEURS
ET CONTRIBUTRICES**

233

**LES COLLOQUES
DE CERISY**

238

SOMMAIRE

BIOGRAPHIES DES CONTRIBUTEURS ET CONTRIBUTRICES

SAMUEL BARDAJI

Samuel Bardaji est styliste et photographe. Son travail questionne nos rapports aux corps, aux désirs et aux représentations esthétiques contemporaines. Il collabore avec les revues *Profane*, *Modes pratiques*, *Pièce détachée*, *Take Care*, *Temple*, et travaille en tant que consultant pour des marques. Il a animé des ateliers en sociologie de la mode et création de mode dans différentes écoles d'arts appliqués (Institut français de la mode, Chardon Saavard). Il officie au sein de Bureau Klamm comme styliste.

ODILE BLANC

Odile Blanc est historienne du Moyen Âge. Elle s'est intéressée aux habits courts masculins de cette période, puis plus largement à l'histoire du vêtement et au textile. Son travail questionne le rapport de ces deux objets au corps, à l'histoire et au langage.

GUILLAUME

BLANC-MARIANNE

Docteur en histoire de l'art contemporain de l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, Guillaume Blanc-Marianne est chercheur post-doctoral au Centre allemand d'histoire de l'art (DFK-Paris). Il a notamment assuré le commissariat associé de l'exposition « Gilles Caron. Un monde imparfait » présentée à Reims, Cherbourg, Brest et Betton et a enseigné l'histoire de la photographie et la théorie contemporaine des images. Il est secrétaire général de la Société française de photographie depuis 2017.

CLAIRE BRUNET

Ancienne élève de l'École normale supérieure, docteure en philosophie, maîtresse de conférences au département design de l'ENS Paris-Saclay, Claire Brunet a traduit Michael Fried et Rosalind Krauss. Elle a édité le séminaire de Charles Melman, et travaille aujourd'hui à penser le design historiquement, à partir de la destruction (*Le design, histoire, concepts, combats*, avec Catherine Geel, Paris, Gallimard, 2022).

MATHIEU BUARD

Mathieu Buard est commissaire, critique et professeur agrégé de l'École normale supérieure (ENS). Il conçoit des expositions qui soutiennent l'émergence artistique et les pratiques croisées, et développe la création pour le fonds contemporain de la Cité internationale de la tapisserie d'Aubusson. Il écrit pour différents supports éditoriaux et artistes contemporains. Il étudie et enseigne la mode, les pratiques contemporaines et les théories afférentes aux industries créatives et culturelles, à l'École Duperré, à l'université Paris 3, à l'université Gustave Eiffel et à l'ENS Paris-Saclay.

CYRIL CABELLOS

Cyril Cabellos est actuellement *Chief Marketing Officer* pour la maison Rabanne. Expert en communication et marketing de mode et de luxe, Cyril Cabellos a démarré sa carrière en 2004 avec Hedi Slimane chez Dior Homme. Il a travaillé depuis pour les maisons Yves Saint Laurent auprès de Stefano Pilati, Carven avec Guillaume Henry, et Lanvin aux côtés de Bruno Sialelli. Il considère les enjeux de communication de manière holistique, comme un ensemble d'éléments complémentaires inter-connectés, maillage cohérent de messages et d'images. Pour le groupe Kering, il a appréhendé différemment les enjeux de *branding*

et de *storytelling*, dans une dimension *corporate*, faite de messages plutôt que de produits. Il a développé, pour la maison Boucheron, une approche « marketing » de la haute joaillerie.

OLIVIER CHÂTENET

Styliste de formation, Olivier Châtenet a travaillé pour les maisons Alaïa, Thierry Mugler ou Hermès. Il a cocréé avec Michèle Meunier ses propres marques de vêtements Mariot Chanet et E2, honorées du prix de l'Andam en 1990. Il rassemble et documente depuis les années 1990 une très importante collection de vêtements de mode et leurs images éditoriales. Il organise par ailleurs des expositions et travaille en tant que consultant en style pour les maisons de luxe et le cinéma.

EMANUELE COCCIA

Emanuele Coccia est maître de conférences à l'École des hautes études en sciences sociales. Il a été invité en tant que professeur-chercheur par les universités de Tokyo, Buenos Aires, Düsseldorf, puis à Columbia et Harvard. Il est l'auteur de *La Vie sensible*, *La Vie des plantes*, *Métamorphoses* et *Philosophie de la maison*. Il rédige actuellement un ouvrage à quatre mains sur la relation entre la mode et la philosophie avec l'ancien directeur de la création de Gucci, Alessandro Michele.

COLETTE DEPEYRE

Colette Depeyre est maîtresse de conférences en sciences de gestion à l'université Paris Dauphine-PSL, membre du laboratoire Dauphine recherches en management (UMR CNRS 7088) et responsable académique du master Mode et matière (ENAMOMA-PSL). Ses recherches portent sur les stratégies d'adaptation des organisations et les dynamiques de marché associées. Ses terrains de recherche s'intéressent à des projets industriels complexes et à la transformation du marché de la mode.

REBECCA EARLEY

Rebecca Earley est titulaire de la chaire Circular Design Futures et cofondatrice du Centre for Circular Design au Chelsea College of Arts de l'University of the Arts de Londres. Elle est une chercheuse primée, designer et experte en communication. En octobre 2020, elle a cofondé World Circular Textiles Day 2050 – une plateforme collaborative œuvrant pour le changement environnemental et socio-économique.

LAETITIA FORST

Laetitia Forst est docteure en design textile pour une économie circulaire à l'University of the Arts de Londres. Sa recherche par la pratique s'applique à la question du design pour le désassemblage des mélanges textiles. Le design et l'innovation matière comme outils pour une transition écologique sont au centre de son travail.

ZOÉ GUÉDARD

Zoé Guédard est chercheuse iconographe et styliste. Elle a travaillé auprès d'Olivier Saillard, au palais Galliera puis poursuit cette collaboration au sein de la Maison Weston où elle accompagne le développement des collections, l'image éditoriale et la constitution des archives. Collaborations et accompagnements qu'elle partage au fil de divers projets avec d'autres maisons. Zoé Guédard, autrice, considère le vêtement comme une matière textile-sociale multiple. Ainsi, au Centre national de la danse où elle performe en 2019 un « infini » défilé de silhouettes et d'identités. En 2021 à Cerisy, elle joue « Basic », théâtre d'un uniforme du quotidien indéfiniment redéployé.

GABRIELLE

HAMILTON SMITH

Gabrielle Hamilton Smith prépare une thèse sur les liens entre mode et prostitution au XIX^e siècle (Paris 1-Panthéon Sorbonne). Elle écrit dans de nombreuses revues sur le vêtement et la mode, et a enseigné dans plusieurs écoles d'arts appliqués. En 2022, elle codirige avec Manuel Charpy le numéro spécial « Porter la mode » de la revue *Critique*. En 2024, elle codirige avec Camille Napolitano le premier numéro de la revue *KUNST*, consacré aux rapports entre mode, textile et architecture. Elle n'en met pas moins en scène de courts spectacles (*Culs et chemises*, 2019 ; *Poliche*, 2021 ; *Palazzo Poliche*, 2023). En 2023, elle fonde la compagnie de théâtre L'heure du rat.

ÉMILIE HAMMEN

Émilie Hammen est professeure junior à l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne. Elle enseigne l'histoire et la théorie de la mode. Ses travaux portent sur l'historiographie de la mode ainsi que sur les rapports que cette dernière entretient avec l'art, et tout particulièrement les avant-gardes. Sa thèse, intitulée *L'Idée de mode*, a paru en 2023 aux Éditions B42. Elle a par ailleurs dirigé un numéro spécial « Mode(s) » pour la revue *Perspective* (INHA) et *Les Savoir-Faire de la mode : sources* aux Éditions B42, tous deux parus en 2023.

ELÉNA JOUFFE

Eléna Jouffe est directrice de création *packaging* au service des marques de beauté et du luxe. Elle intervient également auprès des étudiants de licence et de master à l'École Duperré, sur les thématiques du *sustainable design* et des liens entre création et industrie. Son expérience professionnelle l'a amenée à travers le monde à découvrir, entre étonnement et fascination, l'envers du décor industriel.

AGNÈS LABOUDIGUE

Agnès Laboudigue est professeure et adjointe au directeur de la recherche de Mines Paris-PSL. Elle dirige l'institut Carnot M.I.N.E.S. et coordonne depuis 2015 le réseau Carats dédié à l'organisation de l'offre de recherche scientifique pour la filière mode et luxe.

CÉLINE MALLET

Formée à l'École des arts décoratifs aux disciplines de l'image et de la création audiovisuelle, Céline Mallet est agrégée d'arts appliqués. Elle enseigne la mode et l'image, l'histoire des arts et du design à l'École Duperré, est intervenue pour les universités Gustave Eiffel, Paris 3, Paris 8, intervient aujourd'hui pour Paris I. Elle est une autrice régulière pour la revue *Magazine* dédiée aux styles, médias et industries créatives, membre du comité de rédaction et autrice pour *Modes pratiques. Revue d'histoire du vêtement et de la mode*.

JESSE MARSH

Jesse Marsh, né aux États-Unis, s'établit en Italie pour travailler comme designer industriel, puis dans le domaine de l'innovation technologique. Il a participé à plus de quarante-cinq projets de recherche européens. En 2015, il a fondé le réseau Textile and Clothing Business Labs (TCBL).

AURÉLIE MOSSE

Aurélié Mosse est une enseignante-chercheuse par le design textile à l'Ensadlab, à l'École des arts décoratifs de Paris où elle codirige le groupe de recherche Soft Matters. Sa recherche examine le développement de nouveaux modes de conception et de fabrication de la mode, du textile ou de l'architecture permettant d'habiter le monde de manière plus poétique et résiliente.

MARLÈNE VAN DE CASTEELE

Marlène Van de Castele est enseignante-chercheuse en post-doctorat à l'Esmo International. Ses recherches portent sur les différents processus de valorisation culturelle de la photographie de mode, sur sa nature plurielle et hybride. Elle a aussi été chargée de mission au Palais Galliera, musée de la Mode de la Ville de Paris, et assistante commissariat au Petit Palais, musée des Beaux-arts de la Ville de Paris, sur l'exposition « Le Paris de la Modernité (1905-1925) ».

PAULINE VAN DONGEN

Pauline van Dongen est une designer de mode et chercheuse spécialisée dans le domaine des *wearables*. Son studio de création à la renommée internationale explore comment les technologies intelligentes peuvent renouveler notre expérience du vêtement et améliorer la perception du monde qui nous entoure.

JEANNE VICERIAL

Jeanne Vicerial est chercheuse en conception vestimentaire. Elle est à l'origine de la technique du tricotage déposée durant sa thèse de doctorat PSL-SACRe soutenue en 2019 à l'École des arts décoratifs de Paris. Parallèlement, elle engage une démarche artistique qui la pousse à fonder, après un passage chez Hussein Chalayan, le studio Clinique vestimentaire. Elle est représentée par la Galerie Templon Paris – Brussels – New York.

Ancrés dans une volonté d'ouverture des disciplines, des générations et des nationalités, les Colloques de Cerisy constituent depuis leur création en 1952 le lieu de rencontre et d'échange incontournable des grands penseurs et penseuses contemporains. Artistes, chercheurs, écrivains, enseignants, étudiants, responsables socio-économiques et politiques ont ainsi été accueillis au sein du château de Cerisy-la-Salle, monument historique du XVII^e siècle, dans le cadre de colloques dont la programmation et les publications sont assurées par le Centre culturel international de Cerisy.

Situé au cœur du département de la Manche, des auteurs et autrices tels que Hélène Cixous, Gilles Clément, Jacques Derrida, Umberto Eco, Annie Ernaux, Eugène Ionesco, François Jullien, Bruno Latour, Edgar Morin, Francis Ponge, Philippe Sollers, etc., y ont ainsi participé aux échanges culturels et scientifiques internationaux organisés par l'Association des amis de Pontigny-Cerisy (AAPC), reconnue d'utilité publique, dont la mission est de favoriser les valeurs intellectuelles et artistiques.

De Pontigny à Cerisy se poursuit ainsi un même projet, celui d'offrir la possibilité de vivre et de penser ensemble dans un cadre unique dont la particularité tient à la durée des rencontres, au génie du lieu, à l'hospitalité de la famille et à l'accueil de l'équipe du Centre culturel.

LES COLLOQUES DE CERISY

Les Colloques de Cerisy ont été créés par Anne Heurgon-Desjardins en Normandie dans le prolongement des célèbres Décades de Pontigny (1910-1939), initiées par Paul Desjardins en Bourgogne. Ils sont aujourd'hui dirigés par Édith Heurgon et son neveu Dominique Peyrou, avec le concours de la famille Peyrou-Bas, réunis au sein de la Société civile du château de Cerisy, propriétaire des lieux, qui les met gracieusement à la disposition de l'association.

Depuis sa création, 880 colloques ont abordé des domaines très divers (art, littérature, philosophie, psychanalyse, sciences, prospective...). Près de 660 ouvrages sont accessibles, dont les rééditions des colloques épuisés les plus fameux. La Normandie y tient une place de choix avec près de 100 rencontres, dont une série remarquable sur sa période médiévale.

Ouverte à toute personne intéressée par sa mission, l'Association des amis de Pontigny-Cerisy rassemble aujourd'hui plus de 1200 membres. Elle est présidée depuis 2023 par Jean-Louis Bancel, administrée par un conseil de vingt membres et soutenue par un comité d'honneur rassemblant d'éminentes personnalités intellectuelles. La Commission de coordination régionale regroupe, avec les universités de Caen, de Rouen et du Havre, la DRAC, les collectivités territoriales et les villes partenaires, divers acteurs culturels et scientifiques dans l'objectif

de construire des projets et des partenariats locaux. À l'initiative de colloques sur des questions de société et de prospective, le Cercle des partenaires, créé en 2005, réunit des entreprises, des collectivités territoriales, ainsi que des organismes publics et des associations pour apporter un soutien financier à l'AAPC.

Renseignements sur les colloques et publications de Cerisy : CCIC, 2, le Château, 50210 CERISY-LA-SALLE, France ; cerisy-colloques.fr.

La Mode comme indiscipline, dirigé par Mathieu Buard, Céline Mallet et Aurélie Mosse, est publié par les Éditions B42. Il est issu du colloque « La mode comme indiscipline », porté par l'École des arts décoratifs et l'École Duperré, qui s'est tenu à Cerisy en 2021.

Conception graphique
et mise en pages : deValence
Impression : Musumeci, Italie
ISBN 978-2-490077-77-9

Dépôt légal, mars 2024
B42-177

Éditions B42
6, rue du Colonel Delorme
93100 Montreuil

editions-b42.com

Diffusion et distribution :
BLDD et Idea Books

Cet ouvrage a reçu le soutien
de l'Association des amis
de Pontigny-Cerisy,
de l'École des arts décoratifs,
de l'École Duperré
et de l'Institut des hautes
études pour l'innovation
et l'entrepreneuriat,
Mines Paris – PSL.

Ont également contribué
au financement de cet ouvrage
le Conseil national du cuir (CNC),
la Fédération française des industries
et du vêtement masculin (FFIVM),
la Fédération française
du prêt-à-porter féminin
et Promas International.

Crédits :

p. 52-58, 61 : photographies Angèle Châtenet
p. 86 : © National Portrait Gallery, London
p. 93-95 : Paris, Les Arts Décoratifs,
musée des Arts décoratifs
p. 105-106 : photographies Estelle Hanania
p. 164-175 : Jeanne Vicerial ©ADAGP, Paris,
2024
p. 164 : photographie Joseph Schiano di Lombo
p. 167, 169 (haut) : photographie CK Mariot
p. 168, 169 (bas), 170-173 : photographie
Mathieu Faluomi – © Magasins généraux
p. 174 : photographie Daniele Molajoli
p. 175 : photographie Adrien Millot. Courtesy
TEMPLON, Paris – Bruxelles – New York
p. 208 : ©Juri-Apollo Drews
p. 209 : © Anna Saint Pierre
p. 210 : ©Mathieu Faluomi
p. 212 : © CITA/Soft Matters
p. 214 : © Louise Desnos, 2020.
p. 219-222 : © Laetitia Forst
p. 226 : photographie
Studio Pauline van Dongen
p. 227 : photographie Ralph Roelse
p. 228-229 : photographies Roos van de Kieft
p. 229 (bas) : photographie Mike Nicolaassen
p. 230-231 : photographies Solar Palha